SUITE ILLOGIQUE LOGIQUE OU RECHERCHE SUR L'INFINI

Au soir venu, j'ai pénétré le sombre

Je suis allé par les rues de la ville

À la fin de chaque pas, il y avait la tristesse

Au bout de chaque idée, des pensées suicidaires

Ma vie pleurait une douce mélancolie

Le reflet de leurs âmes, une nuit de charbon

Tout est sale, sale béton armé

Ce soir-là, j'ai vécu enfoncé en ce noir maudit

Par les rues, de la déchéance humaine

Errant comme une feuille automnale

Implorant la lueur de la lumière

Tout se mêlait dans ma tête

La mort grise, la morne vie, l'espoir impossible et le rêve perdu

La chaleur excessive fait mourir de plus en plus d'êtres humains

Avoir le cœur au congélateur

Tes yeux ont disparu

Mes nuits sont enveloppées de tourments et de cauchemars

Désormais, la lumière de l'amour était éteinte

Un présent complètement désarticulé

Ton vent ne soufflera plus

L'esprit doit être soulagé

Car la souffrance est bien trop grande

Feuille

Belle feuille, éphémère feuille

Clair printemps de l'amour

Dans ma tête pour toujours

Saccages infernaux et voies trompeuses

Des aspirations presque mortes

Avec la présence de moments tragiques

Des alizés électrifient ses neurones

Affectés par des psychotropes

Le chant de la mer rejoignait

L'oiseau de la liberté

Tandis qu’un solo de guitare déchirait

L'azur enflammé

Au cinéma de l'infini, tout pourrait changer

Au cinéma de l'infini, tout pourrait sourire

Au cinéma de l'infini, tout me reviendrait

Le diamant sacré de l'amour

Les yeux de la transparence m'indiqueraient

L'assurance d'une vie meilleure

 Ils nous disent, tout le temps

Que bientôt nous allons nous noyer

Dans une eau de Liberté

Ils prétendent connaître le tabac

Ainsi, le mensonge a encor gain de cause

La problématique continue de se perpétuer

Pour toujours et à tout jamais

Nature humaine

La main des songes peut conduire très loin

Plus loin, que le plus lointain trou noir

Ne plus être de matière

Sans aucune forme

Une nouvelle matière qui existe

Sans exister

Concrétisation inassouvie du désir impitoyable

Une décision unanime devrait flotter dans l'air

Qui donnerait une surpuissance à la vie

Il deviendrait possible de survoler

Ponts et rivières

Pour aboutir au repaire de la vie nouvelle

Au milieu du fromage gruyère des cabotins

Car la porte a été détruite

Par des voyous surréalistes

Encor des bonbons roses

Cependant, un nombre important de personnes aiment

Le chocolat fondu

Mais la réalisation du grand rêve est probablement

Impossible

Alors qu'une vague retournait doucement à la mer

C'est l'immersion

Une fois de plus, le glas sonne

La terre va trembler

Au même moment, une feuille de chêne se posera gentiment sur le sol

Pendant que le temps continue d'errer

Aux quatre coins de l'univers

 Parfois, un peu de révolte

Quelques esprits se manifestent en grondant

Le souvenir est la seule façon pour l'instant

De revivre pleinement le passé

Tout doit commencer par exister ou renaître

Avant d'imploser ou d'exploser

Les hommes qui se promènent dans les forêts équatoriales sont

Sporadiquement piqués par les moustiques infectés

Il sera alors question de fièvre jaune

Signalons aussi la fièvre d'une certaine marque automobile

Ou encor la fièvre du samedi soir

Il est également possible de faire un peu de fièvre

Onde chaude de l'espoir avili

Bientôt arrivera l'automne des amours perdus

Rêver de construire sa cabane de vie

Au soleil de l'immortalité

Sans lien avec aucune religion

Ton feu se consuma et la cendre tomba sur ta tête

Le sable des dunes se soulève, la mer pleure de désespoir

L'amour était présent (bis)

Nos corps nus s'aspergeaient de cette eau de pureté

En ces petites îles éloignées

Ta voix se transmutait

Un message d'amour s'écrivit

Au pays des merveilles

Dans un recoin de l'imaginaire

 Absence de la fleur de la palingénésie

Maintenant, les muses se referment

C'est le début de la période de méditation

Pour une création future

Qui amena mélancoliquement

Le sommeil qui permet d'oublier le réel

Yves Massé